

*L'hôpital Rothschild vu comme une souricière par Pierre Audiat.*

Plus sérieux et plus inquiétants sont les efforts de l'occupant en vue d'associer l'Assistance publique à la répression ; aux ordonnances prescrivant la communication quotidienne des « entrants » se sont ajoutés des ordres et des pratiques qui risquent de transformer les hôpitaux en des souricières. Les blessures qui ont pour origine des armes à feu doivent être particulièrement signalées aux autorités allemandes ; tous les hospitalisés juifs, y compris les femmes qui seraient normalement accueillies dans les maternités, doivent être évacués sur l'hospice Rothschild qui devient un établissement exclusivement réservé aux juifs ; les chefs de service sont tenus pour personnellement responsables des infractions à ces ordonnances. A tout moment, la Gestapo pénètre dans les hôpitaux, procède à des enquêtes, se fait livrer les fiches et les dossiers, opère des arrestations. Violant le secret professionnel, elle demande, elle exige des renseignements confidentiels – par exemple le nom des pensionnaires dans les maternité – ne tolère pas qu'ils soient refusés. Grâce à sa cohésion, grâce aux risques assumés par ses dirigeants, le personnel hospitalier réussira très souvent à esquiver les manœuvres de l'ennemi et à sauver un nombre important de ceux qu'il pourchasse.

(Audiat, 1946, pp.210-211)